

AMGIE - ASSOCIATION DES MÉDECINS GÉNÉRALISTES D'IXELLES ET ETTERBEEK

La formule amgique

L'Association des médecins généralistes d'Ixelles et Etterbeek (AMGIE) organise début octobre son second colloque d'éthique médicale. L'occasion rêvée de rencontrer, en trio, ses président, vice-présidente et secrétaire pour se faire raconter cette association bruxelloise dopée à la convivialité et au dynamisme.

Coup de sonnette. A travers l'interphone, une voix me répond malicieusement « Installez-vous dans la salle d'attente, on va vous examiner. » Le Dr Benoît Hellebuyck, président, m'accueille chez lui en compagnie du Dr Thomas Orban, secrétaire, et du Dr Martine Cwiczkenbaum, vice-présidente.

Trentenaire

Les premiers balbutiements de ce qui allait un jour devenir l'AMGIE remontent à près de 30 ans. « Depuis 1976, il existe une garde sur Ixelles, » explique le Dr Cwiczkenbaum. « Nous étions une vingtaine de médecins à l'époque. C'est en 1985 que nous avons senti le besoin de créer une association, pour faire front face au pouvoir hospitalier mais aussi face aux spécialistes extrahospitaliers. » L'AMGIE était née. Elle compte aujourd'hui une petite cinquantaine de membres qui, tous, prati-

quent (comprenez 'réellement') la médecine générale, le plus souvent de façon 'traditionnelle'. La majorité sont ixellois. « A Etterbeek, » explique le Dr Hellebuyck, « il y a beaucoup plus de petits groupes de copains, qui se débrouillent en s'entraînant. Ils hésitent à s'intégrer dans des associations plus grandes de peur de perdre leur personnalité. » Ce qui n'empêche pas l'AMGIE de faire régulièrement de nouveaux adeptes, rencontrés au hasard des congrès ou en quête de gardes pour se faire une patientèle. Ce dernier cas de figure, toutefois, est peu fréquent : oubliez l'idée reçue, même à Bruxelles, il n'y a plus de jeunes qui s'installent. « Le pic d'âge, ici, est de 50 ans, » ajoute Benoît Hellebuyck.

Tous en garde!

La garde du week-end reste l'une des pierres angulaires de l'association. C'est Martine Cwiczkenbaum



▲ L'AMGIE était bien représentée lors de la manifestation du 24 septembre 2005. Autour du président Hellebuyck (qui tient la pancarte), on peut voir le Dr Cwiczkenbaum (en beige) et le Dr Orban (à l'extrême gauche, en bleu).

qui est responsable de son organisation, une tâche ardue au vu du faible nombre de jeunes MG. A tel point qu'il y a quelques années, il a fallu convaincre des 'anciens' qui n'y participaient plus depuis longtemps de reprendre du service... parmi eux, le Dr Hellebuyck. « Beaucoup de MG bruxellois - y compris parmi les responsables, les porte-paroles de la profession - ne veulent plus assumer les gardes, mais cela fait partie des missions de notre association et de notre rôle de médecins, » estime-t-il. Le conseil d'administration de l'AMGIE a d'ailleurs, à l'époque, menacé de prendre la porte si tous ses membres ne participaient pas. « Et ça a marché! » jubile Thomas Orban. Une belle cohérence lorsqu'on songe aux discours contradictoires de bien des MG, qui déplorent que leurs patients aillent à l'hôpital pour un rien... mais rechignent à assumer les gardes. Les médecins de garde de l'AMGIE répondent ainsi aux appels qui transitent via Medigarde pour la commune d'Ixelles (et parfois au-delà), mais aussi, via un numéro unique, à ceux des patients de tous les confrères de l'association. Et l'effort porte ses fruits : alors que partout à Bruxelles, la garde est en déliquescence, ici, elle marche comme sur des roulettes, pour la plus grande satisfaction des patients.

Convivial

Pour l'organisation pratique des gardes, les membres de l'association et leurs conjoints se retrouvent tous les trois mois au restaurant avec un agenda à remplir. Le 'resto de garde', c'est aussi une occasion de se revoir, de bavarder voire de partager ses frustrations. Parce que l'AMGIE, c'est ça aussi, évidemment : des opportunités de renforcer les liens, de se retrouver entre confrères, souvent avec les conjoints, et parfois les enfants. Pour la Saint-Nicolas,

par exemple : depuis plusieurs années, petits et grands s'adonnent à cette occasion aux joies du bowling. Ou - puisque tout le monde ne peut pas aimer le grand saint, ni le bowling - en avril, pour une journée culturelle.

Délicate promiscuité

L'AMGIE s'efforce de favoriser la communication avec les spécialistes et les hôpitaux... Mais la cohabitation est loin d'être facile tous les jours. Un exemple ? L'hôpital d'Ixelles dispose, « depuis toujours », d'une consultation de médecine générale destinée, au départ, à permettre aux futurs internistes d'avoir un contact avec le tout-venant. Il y a quelques années, le nombre d'assistants diminuant, l'hôpital a engagé des MG pour y travailler... Au grand dam, évidemment, de l'AMGIE, qui craignait de voir les salles d'attente de ses membres se vider et était opposée par principe à l'idée d'une médecine générale en milieu hospitalier. Après de longues tractations, chaque partie a mis de l'eau dans son vin et l'association s'est vu confier la responsabilité de cette consultation, rebaptisée dispensaire. « En fait de détournement de patientèle, » note le Dr Hellebuyck, « il s'est finalement avéré que les patients de ce dispensaire n'étaient pas du tout les nôtres ! Il s'agit de personnes, souvent d'origine étrangère, qui ont en quelque sorte la 'culture' de l'hôpital. » Autre exemple : ne trouvant plus suffisamment d'assistants, les spécialistes hospitaliers ont proposé aux MG de venir aider en salle d'opération... pour 25 euros (bruts) de l'heure. L'AMGIE a refusé de transmettre la proposition à ses membres à moins du double - « On aurait été gênés ! » s'exclame Martine Cwiczkenbaum. Réponse de l'hôpital : « Nous chercherons ailleurs. » Finalement, les recrues seront tunisiennes.

Le contact personnel

« Précisons, » ajoute le Dr Hellebuyck, « que c'est surtout avec les hôpitaux publics que le contact est difficile. Les établissements privés sont beaucoup plus 'séducteurs' avec nous, à tous les points de vue ; ils seront par exemple plus prompts à nous passer un coup de fil, à nous tenir au courant lorsqu'ils font revenir le patient à la consultation du spécialiste. » Thomas Orban nuance : « Tout est une question de relations personnelles ; le problème, ce sont les grosses structures. Les rapports se dépersonnalisent. » Pour ce qui est des spécialistes, chacun a un peu son carnet d'adresses... « Mais ce sont souvent les mêmes. Et puis, on s'échange les noms ; les restos, les réunions, ça sert à ça aussi ! Nous avons ainsi des réseaux de gens qui sont prêts à travailler vraiment en collaboration avec nous, et pour qui le patient n'est pas qu'un numéro. C'est important pour nous. »

FAMGB

L'AMGIE a également des représentants au niveau de la Fédération des associations de médecins généralistes de Bruxelles (FAMGB), qui défend très activement la médecine générale à Bruxelles, même si son pluralisme (elle rassemble tant des MG travaillant en maison médicale que des homéopathes, par exemple) rend parfois les consensus... laborieux. Enfin, l'association a donné naissance à un glem et à deux dodécagroupes. « Dans la mesure où l'état va continuer à nous contrôler, à nous imposer une formation, si nous pouvons l'organiser nous-mêmes, nous sortons déjà à moitié gagnants, » conclut Benoît Hellebuyck.

■ Emily Van Coolput

Un colloque d'éthique unique à Bruxelles

Il y a près de deux ans germeait l'idée d'organiser un colloque d'éthique. « C'est une première à Bruxelles, » précise le Dr Hellebuyck. « Les colloques médicaux, ce n'est pas ça qui manque, mais aucun événement de ce genre n'était jusqu'ici consacré spécifiquement à l'éthique. » La première édition, organisée à l'automne 2005, draine une centaine de participants ; des membres de l'AMGIE, bien sûr, mais aussi d'autres confrères bruxellois. Encouragés par ce succès, les instigateurs récidivent : acte deux le 7 octobre prochain. « Nous espérons faire de ce colloque un classique à l'échelle de Bruxelles, un véritable rendez-vous annuel pour tous les médecins de la capitale ! » Les spécialistes aussi seront les bienvenus, et certains seront même invités personnellement (« Ceux avec qui on travaille, évidemment ! »). « Ce colloque est aussi l'occasion de conserver des rapports constructifs et intéressants avec les firmes pharmaceutiques, » poursuit Thomas Orban, « dans un contexte où celles-ci sont confrontées à un code de déontologie de plus en plus strict. Plusieurs d'entre elles soutiennent cet événement, financièrement mais aussi en diffusant l'information. De notre côté, nous invitons les délégués à venir y assister et prendre un verre avec nous. D'habitude, c'est plutôt le contraire ! Cela nous permet de collaborer autour d'un projet commun... Et de travailler autrement. »

Colloque d'éthique médicale de l'AMGIE : samedi 07/10 de 9h à 12h30 à la Salle Dupreel (Institut de sociologie de l'ULB), av. Jeanne à 1050 Bruxelles.

Thèmes :

1. Burn-out du MG : gestion du travail, stress (Dr Luc Declaire)
2. Le certificat médical : pièges et astuces (Dr B. Remotte)
3. La garde médicale à Bruxelles (Dr B. Vercrusse)

Inscription indispensable et gratuite :

Dr Orban : ☎ 02/538.22.58 - doc.orban@skynet.be - Fax : 02/375.45.55
Dr Hellebuyck : ☎ 02/343.85.90 - Accréditation 40 UFC